

ASSOCIATION ■ ANUVAM présente dimanche à Brousse son chantier de reconstruction d'un village népalais

La solidarité sur le toit du monde

Après le séisme qui a ravagé le Népal en 2015, l'association ANUVAM s'est engagée dans la construction de maisons antisismiques à Rapcha.

Alexis Bruchon
ambert@centrefrance.com

Quand il évoque le Népal, le visage de Jean-Claude Rimbault s'illumine. Il faut dire que ce Thierinois ne se rappelle plus combien de fois il s'y est rendu. « C'est une histoire vieille de plus de 30 ans », avoue-t-il avec un sourire. Avec l'association ANUVAM (Au Népal, Un Village, Une Amitié En Marche), il est en lien constant avec le village de Rapcha, à 50 km de l'Everest. « En 2015, alors que je faisais une randonnée dans les montagnes environnantes, nous avons été témoins du séisme qui a ravagé le pays », explique-t-il. Le village a lui-même été très touché avec une maison sur deux écroulée sur les 320 construites, ce qui nous a vraiment ébranlés ». Il faut dire que depuis 22 ans, l'association y a construit un pont suspendu, un dispensaire employant aujourd'hui deux infirmières et des sages-femmes ou encore des bâtiments scolaires avec le recrutement d'enseignants.

Une histoire d'amitié qui se poursuit

Cette fois encore, la solidarité et la persévérance d'ANUVAM a porté ses fruits. « Nous nous sommes lancés dans une vaste mission visant à reconstruire le village. Grâce aux différents événements organisés, entre concerts, expositions et sorties, les fonds de l'association, s'élevant habituellement autour de 14.000 € sont montés à plus de 40.000 € », se réjouit Jean-Claude Rimbault. « Nous nous sommes alors mis en contact avec plusieurs associations et l'école d'architecture de Lyon, ce qui nous a permis de rencontrer Vincent Pena, un jeune chef de chantier de 24 ans, originaire de Vichy et très investi dans les missions humanitaires ».

Encore étudiants, lui et ses condisciples ont travaillé sur des techniques antisismiques pouvant à la fois lier la sécurité et la pérennité des constructions, tout en respectant l'architecture traditionnelle et le mode



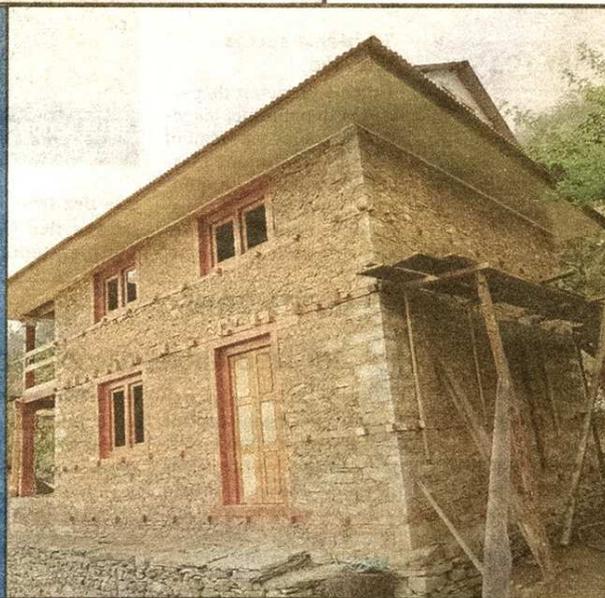
AMITIÉ

Les habitants du village de Rapcha ont participé pleinement aux travaux de reconstruction. « Nous ne faisons jamais d'assistantat, notre but est, au contraire, d'inclure la population locale », explique Jean-Claude Rimbault. Le chef de chantier, Vincent Pena (ci-contre, au centre) est resté tout au long de la construction en vivant au rythme du village. Une très bonne expérience pour ce jeune professionnel, tout juste sorti de l'école d'architecture de Lyon.

PHOTOS JEAN-CLAUDE RIMBAULT

CHANTIER TEST

La maison de deux étages (ci-contre) reprend les techniques de construction locales tout en y ajoutant un système antisismique élaboré. Les autres chantiers devraient suivre rapidement pour six autres maisons.



SAVOIR-FAIRE

« Toutes les matières premières nécessaires à la construction sont présentes à l'endroit même où se situe le village », explique Jean-Claude Rimbault. Les habitants ont pu travailler avec des outils et des procédés qu'ils connaissent déjà bien.

de vie népalais. Au final, l'étude a accouché d'un système simple, très peu onéreux et efficace, à savoir un cerclage en bois des maisons, à plusieurs niveaux, afin de dévier les secousses latéralement et éviter l'affaissement des bâtiments.

« En octobre dernier, je suis parti avec lui afin de préparer le chantier de six maisons que nous avons estimées être prioritaires ». Le projet, au départ porté par le bénévolat et le volontariat des habitants, s'est vu mettre à mal par la concurrence d'autres associations, « la plupart payaient les habitants, ce qui nous a obligés à revoir notre budget à la hausse. »

« De nouvelles solutions antisismiques simples mais solides et surtout pérennes »

Finalement, chaque maison coûte 4.000 € dont 2.500 € pour la main-d'œuvre, 1.000 € pour la nourriture et 500 € pour les matériaux, tous locaux. Le chantier de la première maison a ainsi débuté en janvier pour se finir, il y a quelques semaines, mobilisant douze habitants. « C'était avant tout un chantier école où Vincent Pena a pu expliquer, dans le détail, les techniques qu'il a développées. L'idée pour les prochaines maisons est de laisser plus d'autonomie afin de créer un cercle vertueux », annonce Jean-Claude Rimbault.

Des innovations que l'association présentera au public, dimanche, au gîte d'Hélio-ferme, à Brousse, en présence de Vincent Pena. « L'ensemble du projet sera reconstitué grâce à plusieurs photo-reportages et des vidéos que nous commenterons ». L'après-midi proposera également des travaux d'étudiants de l'école d'architecture de Lyon, extraits de l'exposition Terra 2016, ainsi qu'une série d'objets népalais à acheter. L'occasion de voir que l'amitié avec le village de Rapcha n'est pas prète de se tarir. ■

► **Pratique.** Dimanche 14 mai au Gîte d'Hélio-Ferme de Brousse, à partir de 15 heures. Entrée libre et gratuite. Renseignements au 04.73.51.01.18 ou 04.73.72.26.41.